

SONNYA GARCIA

L'hyperconnectée assumée

Directrice générale des services, mais aussi formatrice, coach en leadership et blogueuse, Sonnya Garcia affiche une personnalité qui détonne encore dans le monde de la territoriale.

Pas un jour sans que le profil LinkedIn de Sonnya Garcia ne s'anime d'une humeur du jour sur sa vision managériale, d'une information sur un prochain coaching ou d'une communication autour de l'action de sa collectivité.

L'hyperactive DGS, également coach en leadership, prend ses marques, depuis onze mois, dans son nouveau poste à la commune transfrontalière de Vétraz-Monthoux. Mais sans abandonner ses presque 5000 followers ! Le matin de notre rendez-vous a même fait l'objet d'un «teaser» sur son réseau social, avec cette formule: «Une nouvelle expérience à vivre pour moi, ce matin. Je vous en dis plus prochainement.»

UN BAGAGE SOLIDE

Etre sollicitée par «La Gazette» la flatte, certes, mais elle s'est tout de même demandé si elle ferait le déplacement pour nous rencontrer... «Le maire est à fond pour la communication, alors je me suis dit: "Allons-y"», s'amuse-t-elle.

Un trajet de 1 heure 40 en voiture pour elle, 2 heures de train pour nous, et le rendez-vous est pris dans le vaste hall de la gare de Lyon Saint-Exupéry. L'espace de deux heures, Sonnya Garcia est ainsi de retour là où elle a exercé comme DGS durant dix-sept ans.

La gare ferroviaire et l'aéroport sont en effet situés sur le territoire de Colombier-Saugnieu. Elle a tout juste 24 ans lorsqu'elle prend le poste de DGS de cette bourgade de 2000 âmes, qui engrange les

recettes d'une commune bien plus importante. «Entre le moment où je suis arrivée et mon départ, le nombre d'agents a triplé!», indique-t-elle.

Le développement de l'aéroport et la présence d'un hypermarché dotent Colombier-Saugnieu d'un budget à plusieurs millions. Quant aux projets, ils ne manquent pas. Notamment celui, réclamé depuis des décennies par les habitants, de déviation d'un tronçon de route pour libérer le hameau du passage quotidien de 15000 poids lourds. Il y a aussi le programme de création d'une crèche, d'un accueil de loisirs à l'année, d'un restaurant scolaire...

Parmi les candidats au poste, Sonnya Garcia était la seule femme. «Le maire recherchait l'opposé de ce qu'il avait avant, un homme de 45 ans ayant effectué toute sa carrière dans la territoriale», se souvient-elle. Peu expérimentée, elle a tout de même un solide bagage juridique sous le bras.

«Mes deux casquettes se répondent, elles restent dans le champ public et se nourrissent l'une de l'autre. Désormais, je les affiche sans embarras.»

Avec un père ouvrier et une mère infirmière qui ne jurent que par les études, elle est un temps attirée par la voie médicale, mais elle calera sur le passage en deuxième année de médecine. Elle intègre alors l'université et en sort avec un magistère en droit public. Un stage décevant en cabinet d'avocats ne la décourage pas de passer le certificat d'aptitude à la profession d'avocat. «Parmi les épreuves

figurait la note de synthèse que j'avais peu travaillée. Pour me préparer, j'ai alors eu l'idée de passer les écrits du concours d'attaché et j'ai été reçue. C'était bête, alors, de ne pas présenter les oraux», raconte-t-elle.

Bûcheuse, elle obtient sans difficulté le concours qui la propulse dans la territoriale. La fiche de poste de Colombier-Saugnieu mentionne la recherche de compétences juridiques. Il ne lui en faudra pas plus pour postuler.

DES MÉTHODES ORIGINALES

Et même si la commune penche à l'extrême droite lors des élections nationales, la responsable assure que les municipales s'avèrent plus nuancées. «Je n'ai pas regardé la couleur politique quand je suis arrivée, mais plutôt les projets», assure-t-elle. De fait, Pierre Marmonier, le maire divers droite dont elle a été le bras droit administratif pen-

dant trois mandats, la regrette presque. «Nous avons une très bonne entente.

J'avais des idées

et Sonnya était toujours prête à les développer. Elle était aussi très appréciée des agents», relate-t-il.

Sophie Giner, qui était coordinatrice du pôle «enfance, jeunesse et éducation» sous sa direction, approuve: «Avec le recul, je la trouve même avant-gardiste. Elle avait une notion du travail collaboratif très poussée et des méthodes originales. Comme la fois où elle a convié l'équipe de direction, dans le

L. FORTUNATI / LA GAZETTE



cadre de nos rencontres hebdomadaires, au musée des Confluences [de Lyon] pour prendre de la hauteur sur le rôle de manager. L'idée était de choisir, chacun, le tableau le plus représentatif de nos valeurs ou de notre posture.»

Cette casquette de coach, Sonnya Garcia se l'est d'abord forgée par de nombreuses interventions comme préparatrice aux concours pour le CNFPT. Puis, par une certification, acquise en 2012. Depuis, elle est souvent sollicitée pour de l'accompagnement à la prise de poste.

DU COACHING LE MIDI

En parallèle de son blog et de ses rendez-vous hebdomadaires sur son réseau professionnel, la manager facture ses interventions via sa petite entreprise, une société par actions simplifiée unipersonnelle. Un coaching, c'est environ six séances de 45 minutes toutes les trois semaines. Sonnya Garcia peut ainsi suivre jusqu'à trois personnes

en même temps. «En moyenne, j'assure une séance en visio par semaine. Je prends sur ma pause méridienne. Je me fais aussi moi-même coacher sur mon temps personnel», détaille-t-elle.

En coulisses, certains de ses pairs l'envient, d'autres la préviennent. «On m'a dit de faire attention aux horaires auxquels je poste sur mon réseau professionnel. Mais tout se programme !», s'amuse la directrice, qui a un temps redouté un risque de «brouillage» d'image entre ses responsabilités publiques et son activité externe. Une réticence qui s'est effilochée avec le temps.

«Mes deux casquettes se répondent, elles restent dans le champ public et se nourrissent l'une de l'autre. Désormais, je les affiche sans embarras», assume-t-elle. Et puis, son identité de coach, c'est aussi ce qui a plu à son nouvel édile, Patrick Antoine, lui-même chef d'entreprise. Alors, pourquoi s'en priver? ● Julie Krassovsky

2023

Directrice générale adjointe des services de la ville de Vétraz-Monthoux (139 agents, 9900 hab., Haute-Savoie).

2012

Examen professionnel d'attaché principal et formation certifiante de coach professionnel.

2007

Formatrice au Centre national de la fonction publique territoriale et accompagnement à la préparation des concours.

2005

Directrice générale des services de la commune de Colombier-Saugnieu (Rhône).